

LA REPRÉSENTATION DE LA DOMINATION DANS LA VIE ET DEMIE DE SONY LABOU TANSI

Chioma Agatha Onwe

chiomaonwe1@gmail.com

Department of Languages and Linguistics, Ebonyi State University, Abakaliki, Nigeria.

Résumé

Dans ce travail, nous essayons d'analyser les formes et les mécanismes de la domination dans *La Vie et demie* de Sony Labou Tansi, un œuvre symbolique de la littérature africaine francophone postcoloniale. À travers une approche qualitative: l'explication du texte, conception interprétative, conception comparative, l'étude décrit la manière dont l'auteur interroge l'exercice du pouvoir et ses effets sur l'individu et la société. Nous utilisons les théories: la théorie postcoloniale (opposition binaire) et le réalisme magique pour bien montrer les formes de la domination dans le texte choisi. L'analyse de ce roman montre que la domination, sous ses formes: politique, sociale et culturelle, constitue un thème central de la littérature africaine francophone. Cette étude en cours fait ressortir le rôle de l'écriture littéraire comme lieu de dénonciation, de résistance et de reconstruction symbolique face aux systèmes de pouvoir oppressif. On a aussi trouvé que la domination a des effets durables même dans ces temps contemporaines. Cette étude recommande une relecture critique et continue des œuvres littéraires africaine afin de mieux comprendre la persistance de la domination.

Mots clés: Domination, marginalisation, corruption, violence.

Abstract

This work analyzes the forms and mechanisms of domination in Sony Labou Tansi's *La vie et demie*, a symbolic work of postcolonial Francophone African literature. Through a qualitative approach, the study highlights how the author examine the exercise of power and its effects on the individual and society. This study employs the postcoloniale theory (binary opposition) and magical realism to analyse the forms of domination in the selected text. The analysis of this novel shows that domination, in its political, social, and cultural forms, constitutes a central theme in Francophone African literature. This study thus illuminates the role of literary writing as a space for denunciation, resistance, and symbolic reconstruction in the face of oppressive power systems. It also reveals that domination has lasting effects even today. This study recommends a critical and ongoing re-examination of African literary works to better understand the persistence of domination.

Keywords: Domination, marginalisation, corruption, violence.

1 Introduction

La littérature selon Sartre (1948) est, l'emploi des mots pour exprimer les sentiments et les émotions comme la joie, la peur, la colère, l'angoisse.

Selon Achebe (1975), la littérature est un moyen de représenter fidèlement les réalités africaines et de corriger les images déformées de l'Afrique héritées du colonialisme. Il affirme que l'écrivain africain a pour mission de raconter son histoire et celle de son peuple de son point de vue, donc la littérature devient un outil de connaissance, de mémoire et de reconstruction culturelle.

Ngugi Wa Thiong'o (1986) définit la littérature comme une expression de la culture et de l'expérience d'un peuple. Pour lui, la véritable littérature africaine doit être de près liée aux langues africaines, car la langue est un moyen de véhiculer la mémoire, les valeurs, les traditions et la vision d'un peuple. Il maintient ainsi que la littérature est un instrument de résistance contre domination culturelle et linguistique héritée de la colonisation.

La littérature africaine francophone est comme un espace évident privilégié de dénonciation des rapports de pouvoir qui structurent les sociétés postcoloniales. À travers des formes narratives audacieuses, marquées par la satire, l'absurde et l'ironie, les écrivains interrogent les mécanismes de domination hérités de l'histoire coloniale et perpétrés par les régimes politiques et les structures sociales contemporaines. Dans cette perspective, *La Vie et demie* de Sony Labou Tansi apparaît comme un œuvre majeure qui met en scène, la domination politique.

Dans *La Vie et demie*, Sony Labou Tansi montre une société tyrannique où le pouvoir politique est basé sur la violence, la peur et l'arbitraire. La figure du Guide Providentiel signifie une domination absolue qui nie l'humanité des individus et transforme la société en un espace de souffrance permanente. À travers son écriture qui est marquée par l'excès, le grotesque et le fantastique, l'auteur révèle l'inhumanité du pouvoir dictatorial et la résistance désespérée des dominés.

Problématique

Nous avons constaté que peu de travail ou aucun travail n'est fait sur l'aspect de domination dans le roman choisi. Des chercheurs ont travaillé sur l'auteur et son oeuvre comme Assumpta Ngozi Uwakwe, elle a travaillé sur le corps comme espace de lutte dans *La vie et demie* de Sony Labou Tansi, Valerie Vanelle Toka, elle a traité Le grotesque dans la vie et demie de Tansi et C'est le Soleil qui m'a brulée de Calixthe Beyala. Leurs vues n'ont pas reflété la domination et c'est ce que fait notre étude.

Objectifs

Pour bien analyser la représentation de la domination dans le roman, il y a des objectifs:

- i. Identifier la vie contemporaine de l'Afrique postcolonial
- ii. Montrer la représentation de domination dans le roman.

2 Revue de la littérature existante

Plusieurs études ont été faites sur l'auteur et l'oeuvre, donc cet aspect du travail est consacré à revoir ce que les autres chercheurs ont fait.

Valerie Vanelle Toka a travaillé sur le grotesque dans l'oeuvre choisie. La question de son étude est les ressorts expressifs qui sous-tendent les mécanismes langagiers et énonciatifs qui rendent compte du grotesque dans ces oeuvres. Son étude révèle que Le grotesque, à travers l'emploi de figures du style, de l'implicite et de champs sémantiques spécifiques, se révèle un puissant outil de dénonciation des injustices sociales. Son usage a pour but d'exposer les vices ou le mal social et à exprimer une satire sociale qui est mordante, mais son étude n'a pas refléter la domination.

Princewill Onomejoh et Dare Eriel ont travaillé sur Dictature, Necropolitiques et La chute de résistance dans l'oeuvre choisie. Ils ont exploré le déploiement stratégique de la violence par le Guide providentiel. Le roman révèle comment les régimes autoritaires instrumentalisent la crainte pour dominer, faire la dissidence et démanteler psychologiquement toute résistance. Ils ont affirmé que la violence opprime le corps mais ne peut pas éliminer la volonté de résister mais leurs miroirs n'ont pas refléter la domination.

Caroline Giguère a mené une étude sur la vie et demie ou les corps chaotiques des mots et des êtres. Son étude vise à démontrer comment l'écriture du corps est emblématique d'un désordre qui caractérise le contenu et la forme des romans sonyens, invitant à une réflexion sur le langage et ses pouvoirs. Elle a trouvé que les corps sonyens inaugurent une mise en procès des mots qui transcende les projets idéologiques du roman engagé. Plutôt que de proposer un ordre politique nouveau, la vie et demie dévoile les désordres sous-jacents à toutes conceptions du corps et de la langue, se tenant au plus près des questionnements éthiques et esthétiques qui travaillent l'humanité entière. Son étude n'a pas fait attention à la domination.

Assia Marfouq a fait un travail sur malaise, folie et violence dictatoriaux dans l'oeuvre choisie. Elle a examiné comment Tansi exprime le malaise des populations persécutées par la violence dictatoriale et comment le projet de l'écriture de cet auteur reflète l'idée de l'échec à travers les notions d'anarchie et d'excès. Elle a trouvé que la dictature s'exprime belle et bien à travers le langage de la corporéité dans la vie et demie de Sony Labou Tansi. Conjugué à la dimension politique, le corps exprime de manière lucide l'état de société africaine au lendemain des indépendances. Elle n'a rien fait sur l'aspect de la domination.

Ayant vu ce qu'ont fait les autres chercheurs, nous avons constaté que peu de travail a été fait sur la domination dans l'œuvre choisi, c'est la lacune que cette étude essaie de remplir.

Cadre Théorique

Ce travail adopte l'opposition binaire de Spivak et le réalisme magique pour analyser la domination dans la vie et demie de Sony Labou Tansi.

Le concept d'opposition binaire trouve son origine dans le structuralisme; Ferdinand de Saussure y a introduit une théorie présentant l'opposition binaire comme fondamentale pour la pensée et le langage humains. Ce concept organise le sens en associant des termes opposés par paires. Ces binômes fonctionnent de manière à reproduire les hiérarchies coloniales et à réduire au silence les subalternes, en particulier les populations opprimées ou marginalisées. Claude Lévi-Strauss a appliqué ce concept à l'anthropologie, démontrant qu'il pouvait servir, dans diverses disciplines, d'outil d'analyse critique permettant de confronter deux idées opposées afin d'étudier leurs interactions. Dans le domaine littéraire, Edward Said fut le premier, en 1978, à appliquer et à critiquer cette théorie de l'opposition binaire dans son ouvrage intitulé *L'Orientalisme* ; il y examine la manière dont l'Occident construit l'image de l'Orient à travers des oppositions telles que civilisé/barbare, Occident/Orient ou rationnel/irrationnel, Sujet/objects, afin de justifier la domination coloniale. Cette œuvre emploie l'opposition binaire; en littérature, les écrivains ont recours à ce concept pour instaurer des conflits entre personnages ou groupes d'individus, leur permettant ainsi de faire progresser l'intrigue. Dans le roman *La Vie et demie*, Tansi illustre ces structures oppositionnelles que Spivak identifie comme étant au cœur des dynamiques de pouvoir coloniales et postcoloniales. Ces binaires ne sont pas naturelles mais construites culturellement pour le maintien du pouvoir.

Le réalisme est une approche littéraire qui vise à représenter la société de manière fidèle, en mettant l'accent sur les conditions matérielles d'existence, les rapports sociaux et les structures de pouvoir. Apparue au XIXe siècle en Europe, notamment avec des auteurs comme Honoré de Balzac et Gustave Flaubert, cette esthétique repose sur l'idée que la littérature doit dévoiler les mécanismes sociaux qui organisent la vie collective. Dans une perspective critique, le réalisme ne se limite pas à une simple imitation du réel; il cherche à mettre en lumière les rapports de domination inscrits dans les structures politiques, économiques et culturelles. Il permet donc d'analyser comment le pouvoir façonne les existences individuelles et collectives. Ce travail utilise le réalisme magique et le réalisme magique mélange le réel avec le fantastique de manière naturelle. Ici les événements surnaturels apparaissent comme normaux dans la vie quotidienne.

3 Méthodologie

Cette étude adopte une approche qualitative basée sur deux méthodes d'analyse littéraire: l'explication du texte française et l'analyse interprétative. Ces deux approches sont

complémentaires. Elles permettent d'examiner comment l'auteur a représenté la domination dans son œuvre.

L'explication du texte française est la méthode principale de cette étude. Elle consiste à effectuer une lecture minutieuse et systématique du roman pour en dégager le sens à partir des éléments internes du texte. Cette méthode s'intéresse à l'étude de la structure narrative, des personnages, du langage, des procédés stylistiques, des images, des symboles et du contexte de l'œuvre. Cette méthode permet d'identifier les différentes formes de domination présent dans le texte choisi, qui sont la domination politique, sociale, psychologique, physique, et symbolique, tout en montrant comment elles sont mises en scène par l'auteur.

En complément, l'analyse interprétative permet d'approfondir la compréhension des passages retenus en recherchant leur portée symbolique, idéologique et sociopolitique. Elle dépasse le sens littéral du texte pour mettre en évidence le message que l'auteur veut transmettre à travers son roman. Cette méthode d'analyse permet d'expliquer comment les personnages, les événements et les situations traduisent une critique du pouvoir absolu, de la violence institutionnelle, de l'oppression et de la déshumanisation. Elle met en lumière aussi les mécanismes de résistance, les rapports de force et les conséquences de la domination sur les individus et la société. Cette étude utilise également la théorie de l'opposition binaire afin d'étudier les rapports de pouvoir dans le roman. Cette méthode fait ressortir les oppositions fondamentales qui organisent le récit, comme dominant/dominé, pouvoir/résistance, oppresseur/opprimé, vie/mort, liberté/oppression, et humanité/barbarie. L'analyse de ces oppositions aide montre comment la domination se construit, se maintient et est remise en question à travers les interactions entre les personnages et les événements.

Le réalisme magique est aussi une méthode adoptée dans cette étude. Il constitue un cadre d'analyse pertinente pour comprendre les procédés esthétiques employés dans le roman. L'auteur en mêlant des éléments réalistes à des phénomènes surnaturels présentés comme naturels, crée un univers romanesque qui dénonce ou critique fortement le tyrannie et les abus du pouvoir. La manifestation de certains personnages au-delà de la mort, les événements fantastiques et les images symboliques, sont interprétées comme des procédés littéraires qui renforcent la représentation de la domination, de la résistance et de la mémoire collective.

Les données de cette étude sont tirées du roman la vie et demie. Les extraits retenus sont sélectionnés en fonction de leur pertinence par rapport à l'objectif de l'étude. Chaque passage fait une explication textuelle, puis d'une interprétation basée sur la théorie de l'opposition binaire et les caractéristiques du réalisme magique. La combinaison de ces méthodes permet de mettre en lumière les mécanismes de domination représentés dans le roman et comment il en dénonce.

L'analyse: ce travail emploie le concept d'opposition binaire de Spivak et le réalisme magique pour montrer comment l'auteur présente la vie contemporaine de l'Afrique postcolonial et la représentation de la domination dans l'oeuvre.

4 La Vie Contemporaine De l'Afrique Postcolonial Dans La Vie Et Demie

Ici, nous montrons la vie contemporaine de l'Afrique postcolonial dans La vie et demie de Sony Labou Tansi. Ce texte critique la manière dont le pouvoir est exercé par les dirigeants: la dictature, la violence, l'exploitation, la déshumanisation, la brutalité etc, que dépeint les dirigeants africains comme montré à travers les personnages des guides providentiels montre la condition du sphère politique, économique, social des sociétés Africaines.

Dans le roman, l'écrivain utilise le grotesque et le fantastique comme style d'écriture pour atteindre son objectif.

Cette étude utilise le réalisme pour souligner les réalités oppressives concrètes dans la société africaine contemporaine dans le roman en utilisant l'opposition binaire qui nous montre les relations de pouvoir entre le group dominant (le dirigeant) et le groupe dominé (le dirigé) comme montré par Tansi.

Dans la vie et demie, il y a des catalyseurs à la domination. Ces catalyseurs aident le guide providentiel à maintenir le pouvoir absolu envers les Katamanalasiens. Ce roman souligne que la domination est maintenu par la peur, la violence, manipulation et la destruction de la dignité humaine. Les catalyseurs majeures à la domination sont l'héritage colonial et le silence et la passivité de la population.

L'héritage Colonial

Les structures d'oppression, exploitation et violence, corruption et décadence morale, répression de la résistance établies par les maîtres colonisateurs pendant l'ère coloniale a profondément restructuré les sociétés et les systèmes politiques Africains postcoloniaux. L'écrivain critique la dictature comme la continuation d'oppression colonial.

La domination est perpétuée par l'abus du pouvoir, gouvernance militarisée, exploitation des citoyens. Les dirigeants sont assujettis au pouvoir colonial. Il critique l'échec de l'indépendance d'apporter la liberté ce qui est la réalité des sociétés Africaines postcoloniale. Les dirigeants africains restent redevables envers les puissance étrangères (les maîtres colonisateurs) et ces dernières conservent un contrôle sur presque tous les aspects de la société africaine, tant politiques, sociaux qu'économiques.

Les dirigeants africains contribuent ainsi à perpétuer le mal et à poursuivre l'exploitation du continent africain par les puissances étrangères. Les dirigeants africains reçoivent des directives

de puissances étrangères. Tout reste sous le contrôle de ces puissances, qui continuent de dominer les nations africaines sous couvert d'ingérence étrangère.

En laissant le cadavre du général Ochavrantchia sur ceux des instructeurs ressortissants de la puissance étrangère qui fournissait les guides... (Pg 103)

Tansi, par l'intermédiaire du guide, illustre l'exercice d'une autorité illimitée sur l'État et le peuple. Les institutions et lois démocratiques susceptibles de limiter son pouvoir sont supprimées, concentrant ainsi le pouvoir entre ses mains. Les citoyens deviennent alors impuissants, désespérés et dépendants du dirigeant. Le guide réprime toute forme d'expression individuelle et de liberté par des assassinats, des décrets arbitraires et la répression de toute opposition. Ceci dépeint la réalité de l'autoritarisme postcolonial africain, où la classe dirigeante édicte les règles pour servir ses propres intérêts et réprime toute forme de résistance ou d'opposition, paralysant ainsi le peuple envers lequel elle est censée rendre des comptes.

La dictature n'est pas une arme révolutionnaire mais un moyen d'oppression au même titre que la torture morale ou physique. (Pg 136-137)

Violence et Terreur

La violence est l'instrument d'oppression le plus poignant utilisé par la classe dirigeante pour dominer les dominés. L'auteur l'illustre à travers le personnage du Guide Providentiel, où il recourt à la torture, au meurtre, à la mutilation et à l'humiliation publique pour terroriser la population, faisant de la violence un langage politique permettant d'imposer l'obéissance. Cela inclut des assassinats brutaux de familles d'opposants, des massacres de groupes rebelles, des châtiments infligés à des familles entières et des exécutions rituelles. Le but n'est pas seulement d'éliminer les opposants et de faire peur aux opposants, mais de détruire leur capacité psychologique de résistance aussi. Ceci montre comment les dirigeants africains postcoloniaux utilisent la violence pour imposer l'obéissance, et réprimer la capacité de résistance du peuple.

Le Guide providentiel signa en décret qui lui réservait la mort de Martial, privilège de ses mains providentielles. Il avait voulu qu'y assistassent tout ceux qui avaient le sang maudit de Martial dans les veines, ainsi que toutes les femmes qui l'avaient vu nu. (Pg 29)

La Peur et la Manipulation Psychologique

La peur et la manipulation psychologique utilisées par les blancs pendant l'ère coloniale sont ce que utilise les dirigeants africains postcoloniaux comme le montre dans le roman. Le Guide providentiel utilise la peur interioriser la terreur au sein de la population. Le peuple obéit au régime par crainte d'être tué, torturé ou persécuté. Le Guide providentiel instaure un climat de chaos où la confiance est rompue.

La peur, en tant que moyen utilisé par le Guide, s'exprime par l'intimidation, l'humiliation, la surveillance constante et les spectacles publics de cruauté. De là, la peur affaiblit la résistance collective des masses et renforce le contrôle autoritaire. Ceci démontre comment la peur est utilisée comme un outil par la classe dirigeante pour opprimer les dominés.

Pour éviter de trop longues perturbations, on avait
pêché une tête au hasard des mains, dans la foule
d'où les mots étaient sortis, on l'emmena sous une
tornado de coups de crosses un sang frais s'échappait
des mains des policiers. (Pg 39)

Déshumanisation

Les régimes exerce la domination à travers la mutilation du corps. Les corps sont réduits à des objets. Les victimes sont maltraités comme des êtres qui n'ont valeur ni dignité. Les corps deviennent lieu de torture et contrôle politique. Le roman critique la déshumanisation parce que si les dirigés sont déshumanisés, c'est facile pour un dirigeant de les dominer et les éliminer. Les dirigeants accomplissent cela à travers Images de cannibalisme, mutilations corporelles, humiliation et déni de l'individualité.

C'est à cette époque les clauses ordonnèrent qu'on lui
coupe la langue. Le guide Jean-cœur-de-père coupa
de ses propres mains la langue de Layisho. Il y eut
un petit ruisseau de sang qui coula. (Pg 84)

Corruption et Décadence Morale

L'écrivain critique également la domination par la corruption et l'effondrement moral. La corruption soutient la domination en enrichissant la classe dirigeante, affaiblissement de la justice, étouffant toute critique par le clientélisme et la peur.

Les dirigeants détournent les ressources publiques tandis que le peuple souffre. Cet abus de pouvoir engendre les inégalités sociales et renforce l'emprise des élites. Les dirigeants ne rendent pas de comptes au peuple quant à l'utilisation des ressources, alors qu'ils sont censés améliorer ses conditions de vie grâce à ces ressources.

Un ministre est formé tu dois savoir cette règle du jeu-, un ministre est formé de vingt pour cent des dépenses de son ministère. Si tu as de la poigne, tu peux fatiguer le chiffre à trente, voire quarante pour cent. (Pg 34)

Répression de la Résistance

Dans le roman, le guide réprime toute forme de résistance et toute possibilité de rébellion. Il élimine ses opposants et leurs familles, voire même ses partisans, afin d'empêcher toute résistance future. Ceci sème la terreur de génération en génération, décourage toutes formes d'activisme et anéantit tout espoir de changement.

Ramuelia Gonzalès et Pablo el Granito furent enterrés vifs pour avoir chanté la convocation de Chaïdana; Victorio Lampourta, Kabamani Isho, Santana Mouanké, les plus grands écrivains Katamanalasiens essayaient d'appliquer la méthode et la vision chaïdaniennes de l'écriture; Les mots font pitié, Le dernier livre de Chaïdana était publié par Victorio ampourta qui se vit incarcérer et interdite toutes ses œuvres. (Pg 78-79)

Le Silence et la Passivité de la Population

Un autre facteur majeur de la domination dans La vie et demi réside dans l'incapacité de nombreux citoyens à résister ouvertement. La peur, le désespoir et l'épuisement engendrent la passivité. Ce silence renforce indirectement la dictature. Cependant, le roman montre également que la domination n'est jamais totale. Des personnages comme Martial et Chaïdana continuent de résister symboliquement et physiquement, prouvant ainsi que l'oppression peut aussi engendrer de la résistance.

La vie quotidienne des africains dans la vie et demie montre que le pouvoir dictatorial se fait et se maintient à travers des mécanismes tels que la violence, la corruption, la peur, la déshumanisation,

la suppression de toutes formes. Tansi critique les dirigeants et leur manière de gouvernance dans la société africaine contemporaine en s'appuyant sur le personnage des Guides Providentiels.

Le recours à l'excès, à le grotesque et le fantastique met en lumière la réalité de l'inhumanité du pouvoir dictatorial et la résistance des dirigés.

Représentation de la Domination Dans La vie et Demie

Dans la vie et demie, Tansi critique la brutalité de la dictature dans la société africaine postcoloniale qui est marquée par la violence, la corruption, la peur et la répression. L'auteur dépeint la domination comme une force destructive qui a des effets sur les dirigeants et les dirigées. Dans la vue réaliste, le roman dépeint les réalités socio-politique. L'opposition binaire révèle les structures conflictuelles qui organisent la narrative. Cette étude examine la représentation de la domination dans le roman en mobilisant la théorie réaliste et le concept d'opposition binaire. L'étude adopte le réalisme, complété par l'opposition binaire, afin d'examiner la représentation réaliste et les structures de domination et de décrire le fonctionnement du pouvoir dans les sociétés africaines contemporaines en général.

Domination Politique

Le guide providentiel s'incarne le personnage d'un dictateur africain qui exerce le pouvoir à travers la peur et la violence. Il exerce le pouvoir absolu sur les citoyens et représente tout ceux qui oppose son pouvoir. Les rebelles ou les suspects sont les victimes de Son oppression parce qu'ils refusent de se soumettre. L'écrivain montre que la torture et la meurtre sont les moyens utilisés par les pouvoirs autoritaires, mais que la résistance persiste et ne peut pas être complètement effacée.

Pendant son Noël ou la ville du verre danser les pistolétographes se battaient pour mettre la phrase de Martial partout. Et Amedandio proclamait une obscure prochaine fois le feu en déclarant qu'il écrirait la phrase sur le cul du Guide providentiel celui-là, il faut qu'on le traîne nu dans toute la ville, il faut qu'on lui attache un grelot, qu'il sonne sa propre honte. (Pg 44)

Cela reflète la réalité des situations politiques des sociétés africaines contemporaines où les dirigeants représsent la liberté d'expression, emprisonnent et tue les opposants et maintiennent le pouvoir à travers la violence, la brutalité et le terreur.

À travers la vue de l'opposition binaire, l'opposition c'est entre le guide et le peuple (le dirigeant et le dirigé). Le dirigeant est le symbole de l'autorité, violence et domination alors que le peuple est

le symbole de la souffrance, silence et la résistance. Cette opposition souligne les rapports du pouvoir dans les sociétés dictatoriales. Les dirigeants essaient de dominer complètement mais les opprimés continuent de résister. Même que Chaïdana est morte, mais elle vit encore à travers sa fille. Elle est un symbole de résistance dans le roman.

Si le temps veut, je repartirai, et je prendrai la ville avec mon sexe, comme maman. Mon grand-père avait perdu la guerre la guerre. Il avait perdu une guerre. J'en inventerai une autre. Pas celle que ma mère avait perdue. (Pg 99-100)

Domination Sociale

Les élites (la classe dirigeante) opprime les citoyens économiquement et socialement. Les citoyens vivent en peur, pauvreté et silence pendant que les dirigeants vivent en luxe et privilège. La société est divisée entre l'opprimeur et l'opprimé.

Dans ce genre de société, tout tend à être chaotique et tout est permis. Il n'y a aucune protection des vies et des biens. Les femmes sont toujours ceux qui souffrent la plus dans telle situation. Dans le roman, l'écrivain montre que les corps des femmes sont des instruments de contrôle politique et exploitation sexuelle. Cela reflète la réalité des sociétés patriarcales où les femmes sont marginalisées et objectivées.

Le soir, comme elle n'avait pas bougé de là, un groupe de quinze miliciens était venu se soulager sur elle. Elles en tomba évanouie. Au premier chant du coq un autre groupe de miliciens arriva qui la laissa pour morte, et au petit matin vint une dernière équipe plus fouguese parce que le temps pressait. Elle resta inanimée pendant trois nuits et pendant trois nuits elle encaissa treize cascades de miliciens, soit en équivalent en hommes de trois cent soixante-trois. Elle avait le bas mort. (Pg 72 - 73)

Les citoyens, privés de leur liberté par la dictature, voient leurs droits fondamentaux bafoués: la liberté d'expression, la justice et l'individualité sont bafouées. L'oppression règne tant dans la sphère privée que publique. Cependant, la résistance est omniprésente dans le roman, témoignant du désir humain de liberté malgré l'oppression extrême. Tansi souligne que la résistance ne peut être complètement réduite au silence.

Domination Psychologique

Dans le roman, l'écrivain souligne la peur comme un instrument de domination. Les dirigés (les citoyens) intériorisent l'oppression et perdent leur sens de liberté. Le guide crée un environnement où les individus (le peuple) ne peut pas contester l'autorité.

La violence perpétuelle devient un outil qui détruit la dignité humaine et change la société d'être une espace de souffrance et paranoïa.

Dans la vue réaliste, Tansi critique l'effet de la dictature sur la psychique des citoyens.

Domination à Travers la Brutalité

Les effets de la dictature sont aussi la destruction des valeurs morales et compassion humaine. La compassion n'est plus quelque chose de normale et les être humains sont maltraités et pris comme des objets jetables.

À travers la vue de l'opposition binaire, le roman analyse comment la domination déshumanise les victimes et les perpetrators. Les dirigeants perdent leur humanité et leurs sens de sentiment à travers la cruauté excessive.

L'écrivain critique la manière dont les dirigeants africains contemporains traitent le peuple comme un ensemble de choses sans valeur, que l'on peut mutiler, tuer, emprisonner sans se soucier du bien-être de ce peuple. *Il tira pendant cinq heures, tuant même les soldats fidèles qui voulaient accourir à son aide. (Pg 58)*

Tansi à travers le roman critique le pouvoir autoritaire. Son usage du réalisme, le grotesque et l'absurde ont exposé la réalité de l'Afrique postcoloniale en soutenant la possibilité de résistance et survie persistantes.

5 Conclusion

Cette étude la représentation de la domination dans *La vie et demie* de Sony Labou Tansi montre les formes différentes d'oppression qui sont présentes dans les sociétés africaines postcoloniales.

L'écrivain à travers son roman dénonce les abus du pouvoir politique, la corruption, la violence sociale, l'humiliation des faibles et la dégradation morale de la société.

Tansi dépeint une domination dictatoriale et brutale où le pouvoir se fonde sur la terreur, la violence physique et psychologique et la meurtre des opposants. La liberté humaine est détruite par le Guide qui est le symbole de l'autorité. Avec l'approche du réalisme et l'opposition binaire, cette étude montre que les deux romans critiquent les dominants et dominés, pouvoir et faiblesses

humanité et déshumanisation. Ces oppositions sont évidentes dans les sociétés africaines postcoloniales et soulignent les maux de la domination sur l'être humain.

L'auteur ne fait pas seulement la critique, mais il fait l'appel à la prise de conscience, à la résistance et à la valeur de la dignité de l'homme. L'auteur Sony Labou Tansi utilise son roman comme un moyen de dénonciation politique tout en invitant les lecteurs à réfléchir sur la condition de vivre dans les sociétés africaines contemporaines.

Références

- Achebe. C. (1975). *Morning yet on creation day: Essays*. Heinemann.
- Caroline Giguère (2004). La vie et demie ou les corps chaotiques des mots et des êtres. *Présence francophone: Revue Internationale de langue et de littérature*. Vol. **63**. No 1, Article 7. P. 95-107.
- Chevrier, J. (2006). *La littérature nègre*. Karthala.
- Fanon, Frantz. (1981). *Les Damnés de la terre*. François Maspero.
- Marfouq, A. (2024). Malaise, folie et violence dictatoriaux dans la vie et demie de Sony Labou Tansi. *Studio si Cercetari Filologice: Seriez Limbi Romanice*, **36**, 37-63.
- Memmi, Albert. (1957). *Portrait du colonisé, précédé du portrait du colonisateur*. Butcher/Chastel.
- Mimesis. (1946/1968). Paris: Gallimard.
- Ngugi Wa Thiong'o. (1986). *Decolonizing the mind the mind: The politics of language in African literature*. James Currey.
- Onomejoh, P.O. & Ehigie, D. E. (2025). Dictature, Necropolitiques et Effondrement de la résistance dans la vie et demie de Sony Labou Tansi. *Journal of Science and knowledge Horizons*, **5**(2), 247-268.
- Le Réalisme. (1994). Paris: Presses Université de France.
- Said, Edward W. (1980). *L'Orientalisme: L'Orient créé par l'Occident*. Éditions du Seuil.
- Sartre, J.P. (1948). *What is literature? [Qu'est-ce que la littérature?]*. Trans.B. Frechtman. Philosophical Library.
- Sony Labou Tansi. (1979). *La vie et demie*. Éditions du Seuil.
- Valérie Vanelle Toka. (2024) *Le grotesque dans la vie et demie de Sony Labou Tansi et c'est le soleil qui m'a brûlée de Calixte Beyala*. Archive institutionnelle du CAMES. DICAMES. 2024.